Comte de Provence en fut le premier maltraité; le feu prit à toutes les voiles & au mât d'artimon; il gaignoit la Dunette & auroit consumé le Vaisseau si par une manœuvre hardie de M. Bouvet, commandant le Duc de Bourgogne, celui-ci ne fût venu se placer entre le Comte de Provence & le Vaisseau Anglois, qui après lui avoir jetté ses artifices, continuoit de lui tirer ses bordées. Ce n'est qu'avec des peines infinies que le Sr. la Chaîse a pu parvenir à éteindre le feu des artifices. Il en a été de même sur le Zodiaque, avec cette différence que les artifices des Anglois ayant gagné la soute aux poudres, le Vaisseau a été sur le point de sauter en l'air. Les soins des Officiers, & ceux du Sr. Guillemain, Ecrivain, ont sauvé le Vaisseau du danger où il étoit: mais, après ces accidens, l'Escadre a été forcée de faire retraite, le Zodiaque formant l'arrière-garde; & l'Escadre étant venuë mouiller le 4. devant Pondichery, s'y est embossée en ligne, sans que les Anglois soient venus l'attaquer de nouveau.

Les Vaisseaux s'étant réparés dans le courant du mois d'Août, le Comte Dache a mis à la voile de Pondichery le 3. Septembre, & est arrivé le 13. Novembre à l'Isle de France, où il a trouvé les Vaisseaux du Roi le Minotaute, l'Illustre & l'Actif, qui se sont joints à l'Escadre.

Long détail, dit-on, en ce Pays, pour une petite expédition. Les François, ajoute-on, n'en font pas d'autres. Ils donnent cependant une liste fort exacte des Officiers & des hommes tués & blessés sur chacun de leurs Vaisseaux dans les combats des 29. Avril & 3. Août 1758. Le total est de 853, dont 251 tués & 602 blessés. Quoiqu'on en dise, on peut croire que nous Anglois, n'avons pas peu souffert du coup qu'ils nous ont porté dans l'Inde, & nous craignons pour Madras. Mais les foudroyantes Escadres qui vont de tous côtés fondre sur la France & ses Etablissmens
dans